

Se préparer au dimanche

24 juillet 2022 - 17ème dimanche ordinaire (C)

Première lecture (Gn 18, 20-32)

En ces jours-là, les trois visiteurs d'Abraham allaient partir pour Sodome. Alors le Seigneur dit : « Comme elle est grande, la clameur au sujet de Sodome et de Gomorrhe ! Et leur faute, comme elle est lourde ! Je veux descendre pour voir si leur conduite correspond à la clameur venue jusqu'à moi. Si c'est faux, je le reconnaîtrai. » Les hommes se dirigèrent vers Sodome, tandis qu'Abraham demeurait devant le Seigneur. Abraham s'approcha et dit : « Vas-tu vraiment faire périr le juste avec le coupable ? Peut-être y a-t-il cinquante justes dans la ville. Vas-tu vraiment les faire périr ? Ne pardonneras-tu pas à toute la ville à cause des cinquante justes qui s'y trouvent ? Loin de toi de faire une chose pareille ! Faire mourir le juste avec le coupable, traiter le juste de la même manière que le coupable, loin de toi d'agir ainsi ! Celui qui juge toute la terre n'agirait-il pas selon le droit ? » Le Seigneur déclara : « Si je trouve cinquante justes dans Sodome, à cause d'eux je pardonnerai à toute la ville. » Abraham répondit : « J'ose encore parler à mon Seigneur, moi qui suis poussière et cendre. Peut-être, sur les cinquante justes, en manquera-t-il cinq : pour ces cinq-là, vas-tu détruire toute la ville ? » Il déclara : « Non, je ne la détruirai pas, si j'en trouve quarante-cinq. » Abraham insista : « Peut-être s'en trouvera-t-il seulement quarante ? » Le Seigneur déclara : « Pour quarante, je ne le ferai pas. » Abraham dit : « Que mon Seigneur ne se mette pas en colère, si j'ose parler encore. Peut-être s'en trouvera-t-il seulement trente ? » Il déclara : « Si j'en trouve trente, je ne le ferai pas. » Abraham dit alors : « J'ose encore parler à mon Seigneur. Peut-être s'en trouvera-t-il seulement vingt ? » Il déclara : « Pour vingt, je ne détruirai pas. » Il dit : « Que mon Seigneur ne se mette pas en colère : je ne parlerai plus qu'une fois. Peut-être s'en trouvera-t-il seulement dix ? » Et le Seigneur déclara : « Pour dix, je ne détruirai pas. » – Parole du Seigneur.

Psaume (Ps 137 (138), 1-2a, 2bc-3, 6-7ab, 7c-8)

De tout mon cœur, Seigneur, je te rends grâce : tu as entendu les paroles de ma bouche. Je te chante en présence des anges, vers ton temple sacré, je me prosterne. Je rends grâce à ton nom pour ton amour et ta vérité, car tu élèves, au-dessus de tout, ton nom et ta parole. Le jour où tu répondis à mon appel, tu fis grandir en mon âme la force. Si haut que soit le Seigneur, il voit le plus humble ; de loin, il reconnaît l'orgueilleux. Si je marche au milieu des angoisses, tu me fais vivre, ta main

s'abat sur mes ennemis en colère. Ta droite me rend vainqueur. Le Seigneur fait tout pour moi ! Seigneur, éternel est ton amour : n'arrête pas l'œuvre de tes mains.

Deuxième lecture (Col 2, 12-14)

Frères, dans le baptême, vous avez été mis au tombeau avec le Christ et vous êtes ressuscités avec lui par la foi en la force de Dieu qui l'a ressuscité d'entre les morts. Vous étiez des morts, parce que vous aviez commis des fautes et n'aviez pas reçu de circoncision dans votre chair. Mais Dieu vous a donné la vie avec le Christ : il nous a pardonné toutes nos fautes. Il a effacé le billet de la dette qui nous accablait en raison des prescriptions légales pesant sur nous : il l'a annulé en le clouant à la croix. – Parole du Seigneur.

Évangile (Lc 11, 1-13)

Il arriva que Jésus, en un certain lieu, était en prière. Quand il eut terminé, un de ses disciples lui demanda : « Seigneur, apprends-nous à prier, comme Jean le Baptiste, lui aussi, l'a appris à ses disciples. » Il leur répondit : « Quand vous priez, dites : 'Père, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne. Donne-nous le pain dont nous avons besoin pour chaque jour Pardonne-nous nos péchés, car nous-mêmes, nous pardonnons aussi à tous ceux qui ont des torts envers nous. Et ne nous laisse pas entrer en tentation. » Jésus leur dit encore : « Imaginez que l'un de vous ait un ami et aille le trouver au milieu de la nuit pour lui demander : 'Mon ami, prête-moi trois pains, car un de mes amis est arrivé de voyage chez moi, et je n'ai rien à lui offrir.' Et si, de l'intérieur, l'autre lui répond : 'Ne viens pas m'importuner ! La porte est déjà fermée ; mes enfants et moi, nous sommes couchés. Je ne puis pas me lever pour te donner quelque chose'. Eh bien ! je vous le dis : même s'il ne se lève pas pour donner par amitié, il se lèvera à cause du sans-gêne de cet ami, et il lui donnera tout ce qu'il lui faut. Moi, je vous dis : Demandez, on vous donnera ; cherchez, vous trouverez ; frappez, on vous ouvrira. En effet, quiconque demande reçoit ; qui cherche trouve ; à qui frappe, on ouvrira. Quel père parmi vous, quand son fils lui demande un poisson, lui donnera un serpent au lieu du poisson ? ou lui donnera un scorpion quand il demande un œuf ? Si donc vous, qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père du ciel donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent ! »

Introduction à la parole

Apprendre à parler la langue de Dieu !

Les lectures de ce dimanche interpellent notre relation à Dieu et nous enseignent l'attitude pour prier.

Je prends Abraham comme modèle. Il est en dialogue avec Dieu, comme un ami parle à un ami, il est en intimité avec Dieu. Mais son attitude est obstinée, sa prière est insistante. Sa demande, n'est pas pour lui mais pour les habitants de Sodome et de Gomorrhe. Le Seigneur ne semble pas s'impatienter ; au contraire, il répond à chaque fois à ce qu'Abraham attendait de lui.

Quand au psaume, quelle belle action de grâce ! « *De tout mon cœur, Seigneur, je te rends grâce* », *Je rends grâce à ton nom....Seigneur, éternel est ton amour* », Sans doute aussi, une invitation à rendre grâce dans nos prières pour toute l'œuvre de Dieu.

La lettre de Paul nous invite à lever les yeux vers la croix du Christ pour découvrir jusqu'où va la miséricorde, l'amour de Dieu pour ses enfants, avec lui, il n'est pas question de comptabilité. Dieu nous a donné la vie, avec le Christ, il a effacé notre dette, son amour est infini...

Seigneur, apprends-nous à prier. Dans l'évangile de Luc nous retrouvons de paroles du Notre Père, les deux premières demandes nous tournent d'abord vers Dieu. Les suivantes sont des demandes pour vivre notre mission de baptisés, donne-nous ce qu'il nous faut pour vivre, nourriture physique mais aussi spirituelle.

Ensuite Jésus raconte une petite histoire pour nous aider à percevoir l'essentiel de la prière. La parabole des deux amis nous apprend à exprimer chaque besoin d'une manière simple et précise: « *Mon ami, prête-moi trois pains...* Peut être pour nous inciter à exprimer nos besoins et à les présenter avec foi et persévérance, à mesure qu'ils se produisent.

Je m'arrêté aussi sur les trois verbes forts qui soulignent la persévérance : « *Demandez, on vous donnera ; cherchez, vous trouverez ; frappez, on vous ouvrira.* » Dieu est un père pour nous, nous pouvons demander en toute confiance.

Et si la prière était un chemin d'apprentissage d'humilité et de confiance, une invitation à sortir de notre individualisme.

Saint Augustin disait : « *Notre prière n'ajoute rien à ce que Dieu est. Elle ne change pas la nature de Dieu, mais elle nous rapproche à Dieu* »

Pistes de réflexion et de méditation

Prier ne signifie pas imposer ma volonté à Dieu, mais demander sa volonté en moi. Je médite cette phrase.

Nous pouvons toujours compter sur l'amour de Dieu pour nous donner ce qui nous est nécessaire, même il ne nous répond pas selon nos désirs, il nous répondra selon son amour.

Je prends le temps de m'arrêter sur chaque phrase du Notre Père pour me laisser habiter, pour en découvrir toute la profondeur.

Dieu écoute la prière des justes et il accomplit les désirs de leur cœurs Et si je priais avec patience, persévérance, confiance, conviction, espérance, assiduité, insistance et courage...